



# DU FRENCH SHORE À SAINT-PIERRE ET MAINTENANT À PARIS



Photo: Courtoisie de HDE Voyages



Photo: Andrew Hibbitts (Archives Le Gaboteur)

**La bilinguisation de Stephenville se poursuit**

PAGE 2 >



Photo: Wikimedia Commons

**L'Université Memorial pèse sur l'élection américaine**

PAGE 3 >



Photo: Zoe Salmon

**Assistants de langue à la découverte d'une autre France**

PAGE 8 >

Invitation  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ANNUELLE 2024** du *Gaboteur* Inc.

AVEC ÉLECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.



**MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2024**  
18h

Par visioconférence

Pour en savoir plus, visitez [le.gaboteur.ca](http://le.gaboteur.ca)



## POLITIQUE MUNICIPALE

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## LA BILINGUISATION DE STEPHENVILLE SE POURSUIT

Du financement provincial et municipal pour bilinguiser la Ville de Stephenville honore ses racines et la prépare pour accueillir encore plus de francophones à l'avenir.

Lors d'une réunion du conseil municipal le 26 octobre 2023, la Ville de Stephenville a déclaré son intention d'élargir la place de la langue française dans la vie publique. Depuis cette date, la Ville se plonge dans une campagne pour proclamer son histoire acadienne et pour embrasser sa francophonie actuelle.



Environ un an après cette déclaration, le gouvernement provincial a annoncé un financement de 8750\$ pour la mise en place d'un programme de bilinguisation. Michael Ratter, gestionnaire de développement communautaire et économique de Stephenville, affirme que la Ville va égaler cette subvention. Ces 17 500\$ vont financer des initiatives telles que la bilinguisation des panneaux routiers, la mise en place d'un module de traduction sur le site Web de la Ville et même l'installation de l'art de rue.

## Racines et avenir

Le programme de bilinguisation à Stephenville soutient une population d'expression française historique et actuelle.

«Nous étions une communauté française-acadienne qui a mélangé avec les mi'kamqs autochtones, et nous étions très affluents, je dirais, [et avait] beaucoup de compétences. Mais tout a changé avec la construction de la base aérienne des États-Unis [...] et c'était à ce moment quand nous avons commencé à perdre notre culture», explique le maire de la Ville, Tom Rose, lui-même fils d'une mère franco-terre-neuvienne.

«[La langue française] est ici depuis à peu près 150 ans, alors nous savons que nous

voulons ramener quelque chose, et cela n'arrive pas du jour au lendemain», résume-t-il.

La population de Stephenville anticipe une expansion alors que l'économie de la région grandit. Le mégaprojet de conversion d'énergie éolienne en hydrogène de World Energy GH2, projet Nujio'qonik, peut précipiter une explosion démographique dans la région, et la Ville se rend compte que certains de ces travailleurs pourraient avoir besoin de plus de services dans la langue officielle minoritaire. «Pendant que Stephenville grandit comme une ville cosmopolite— nous avons plusieurs projets économiques en préparation à ce moment», affirme le maire.

«Nous pensons qu'il y aura plusieurs personnes de l'Europe qui considéreront déménager à Stephenville en fait», mentionne-t-il. «Une des langues dominantes en Europe est le français, alors je pense que, sachant qu'ils viennent à une partie du Canada [avec des services en] anglais et français, cela nous aide beaucoup à retenir et attirer des professionnels.»

Si la compagnie World Energy GH2 a annoncé fin novembre dernier retarder l'exportation d'hydrogène vert vers l'Europe parce que le marché ne soit pas suffisamment développé, le projet Nujio'qonik,

qui comprend environ 600 éoliennes et une plante de conversion, va toujours de l'avant. La compagnie envisage maintenant un «campus» d'énergie renouvelable dans la région, où l'énergie des éoliennes alimenterait un centre de données destiné aux entreprises d'intelligence artificielle.

## Francisation par l'éducation

L'accès à l'éducation francophone est toujours un intérêt pour Stephenville. L'année passée, la Ville a déclaré son intention à collaborer avec la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FF-TNL) pour trouver un espace convenable pour une école francophone dans la Ville, ainsi que pour une garderie et un centre communautaire francophone. Cependant, la logistique de ce projet reste un défi.

«Nous sommes encore dans une situation de découverte pour cela, car nous avons, en général, un grand besoin pour les places des garderies», note monsieur Ratter. «Nous allons [chercher] des consultants pour faire une étude de faisabilité pour nous», ajoute-t-il. «Nous n'avons pas de terrain qui serait aussi grand pour une garderie, centre communautaire et école francophone. [...] Nous considérons toutes nos options, parce que nous avons peu de terre dans notre infrastructure actuelle. Alors

jusqu'à ce que nous élargissions notre infrastructure, nous sommes dans une situation difficile.»

Entretemps, les écoles anglophones de la Ville proposent le programme d'immersion en français. Les adultes à Stephenville peuvent aussi bénéficier des cours de français au campus de baie Saint-Georges du College of the North Atlantic. Grâce à l'Entente Canada-Terre-Neuve-et-Labrador relative aux services en français, ce dernier est disponible gratuitement.

Regardant le futur, la Ville de Stephenville espère demander plus de financement du gouvernement provincial l'année prochaine, que la Ville égalisera, et espère travailler avec des groupes francophones provinciaux et dans la région atlantique pour continuer à soutenir la population locale d'expression française.



Six parmi les sept membres du conseil municipal de Stephenville, avec le drapeau acadien au fond. Au deuxième rang du gauche au droit: conseiller Darren Roberts, mairesse adjointe Susan Fowlow, conseiller Maurice Hynes. Au premier rang du gauche au droit: conseillère Laura Aylward, maire Tom Rose, conseiller Tom O'Brien. Absente: conseillère Myra White. Photo: Courtoisie

## BRÈVES

CODY BRODERICK

## UN PORTEFEUILLE PLUS LOURD POUR LES FÊTES

Le gouvernement fédéral enverra des chèques de 250 dollars au printemps et suspendra la TPS et la TVH sur certains produits essentiels du 14 décembre 2024 au 15 février 2025 pour alléger le fardeau des contribuables avant les Fêtes. Cette mesure inclut la suspension des taxes sur les aliments, les repas au restaurant, les produits pour enfants et d'autres articles comme les jouets et les

livres. La province a également annoncé qu'elle alignera sa portion provinciale de la TVH, permettant des économies estimées à 48 millions de dollars pour les consommateurs de la province. Cette initiative vise à réduire le coût de la vie et à soutenir les consommateurs pendant une période clé de l'année, tout en suscitant des débats sur son impact économique.

## RÉCENTES ÉLECTIONS À NUNATUKAVUT

Le conseil communautaire de NunatuKavut (NunatuKavut Community Council) est allé aux urnes le 7 novembre dernier.

Todd Russell a été réélu président par acclamation à la suite de la publication des résultats officiels des élections générales de 2024 le 17 octobre. Dexter Flynn, conseiller pour la région 1, Straits, et Jessie Tobin, conseillère pour la région 5, l'Ouest du Labrador, ont également été élus par acclamation cette soirée-là.

Roy Mangrove a été réélu pour la région 2, Battle Harbour; Boyce Turnbull et Cyril Campbell pour la région 3, Bolsters Rock à Spear Point; Lorna Knee pour la région 4, Sandwich Bay/Island of Ponds; Hughlett Williams et James

Holwell pour la région 5, Centre/Nord du Labrador; et Zoey Russell, qui a accumulé environ 1300 voix, soit environ 6 fois plus de voix que les autres conseillers, a été réélue en tant que jeune conseillère. Jeanette Russell est la nouvelle conseillère élue pour la région 7, qui comprend tout le Canada en dehors du Labrador. Les résultats ont été certifiés le 15 novembre.

En plus des enjeux locaux, cette élection s'inscrit dans un contexte plus large de mobilisation des populations autochtones, comme en témoigne la rencontre du 8 novembre dernier entre des représentants inuits et Mélanie Joly, ministre des Affaires étrangères, pour discuter des enjeux liés à la politique étrangère dans l'Arctique.

## MARC DAVID REÇOIT UN DOCTORAT HONORIFIQUE

L'Université Memorial a décerné le 17 octobre dernier un doctorat honorifique au chef d'orchestre du Newfoundland Symphony Orchestra, Marc David.

Chef d'orchestre principal de l'ensemble depuis 22 ans, l'originaire de Kingston, Ontario, a également dirigé l'Orchestre symphonique de Longueuil de 1994 jusqu'en 2019. Comme chef invité, il a également dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre philharmonique de Masan (Corée du Sud), l'Orquesta Sinfónica de Yucatan (Mexique), l'Orchestre des jeunes de Fri-

bourg (Suisse), les orchestres symphoniques de Bangor (USA), ainsi que plusieurs autres orchestres au Canada, États-Unis et Mexique.

Les doctorats honorifiques sont décernés par le Sénat universitaire dans le but de célébrer les contributions extraordinaires envers la société ou les réussites intellectuelles ou artistiques d'un individu.

Marc David est également récipiendaire de la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec, d'un prix de la Ville de Longueuil, ainsi que du prix de direction Heinz Unger.

## FINANCEMENT ET BILLETTERIE AUX JEUX DU CANADA 2025

Les Jeux du Canada 2025, qui se tiendront à St. John's du 8 au 25 août prochain, bénéficient d'un financement fédéral de plus de 19 millions dollars. Cet investissement, réparti entre le ministère du Patrimoine canadien à 17,9 millions dollars et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique à 1,3 million dollars, couvrira les coûts opérationnels, les infrastructures et la promotion de l'événement. Cette édition marquera la première inclusion de la crosse, soulignant un engagement envers les sports autochtones et la réconciliation. Avec des retombées économiques attendues de plus de 120 millions dollars, l'événement pro-

met de laisser un héritage durable pour les communautés locales.

En parallèle, les passes pour assister aux compétitions sont désormais en vente. Offertes via Showpass et Avalon Mall, elles incluent des options individuelles, familiales et accessibles, avec des prix allant de 80\$ à 400\$. Les billets pour les cérémonies et les rondes finales seront disponibles ultérieurement.

L'événement rassemblera environ 5000 participants dans 19 sports, célébrant l'excellence sportive du pays.

## POLITIQUE INTERNATIONALE

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## L'UNIVERSITÉ MEMORIAL PÈSE SUR L'ÉLECTION AMÉRICAINE

Le département des sciences politiques à l'Université Memorial a organisé un panel pour discuter de la réélection de Donald Trump à la présidence des États-Unis. S'il y a environ 3000 km qui séparent Washington, DC du vieux Rocher, les panélistes s'inquiètent surtout de l'impact de la nouvelle administration américaine sur son voisin au nord.

Vendredi 8 novembre dernier, le département des sciences politiques de l'Université Memorial (MUN) a présenté un panel de discussion concernant l'élection récente aux États-Unis. Dans une salle de classe dans le bâtiment des sciences sur le campus de St. John's, des professeurs, étudiants et autres membres de la population universitaire se sont rassemblés pour partager leurs observations sur les campagnes électorales de Kamala Harris et Donald Trump, pour discuter des implications que la victoire de ce dernier le 5 novembre peuvent déclencher là-bas et ici, ainsi que la fabrique des politiques internationales.

## L'effet d'entraînement du sud au nord

Journaliste et directrice de programme pour CHMR-FM, Rhea Rollmann, a exprimé ses inquiétudes pour la démocratie états-unienne et, par conséquent, l'état de la démocratie autour du monde. «Je pense que c'est apocalyptique pour les États-Unis, pour le Canada, pour la démocratie, pour le monde. Je pense que ce n'est rien de moins que le glas de la démocratie américaine, ce qui était toujours une institution imparfaite, mais qui persistait comme une institution d'aspirations. Vous savez, le fait que les États-Unis ont aspiré - bien que c'était toujours des paroles en l'air - à la démocratie et à l'État de droit, cela a joué un rôle de médiation très important, je pense, en politiques mondiales.»

Comme le voisin au sud du Canada avec des pouvoirs culturels et économiques extensifs, les développements politiques aux États-Unis provoquent souvent des inquiétudes parmi les Canadiens pour les effets d'entraînement au nord de la frontière. «Je pense que les plus grandes similarités que nous voyons au Canada versus les États-Unis ne sont pas à propos des acteurs individuels, c'est plus à propos des modèles, n'est-ce pas?» suggère Amanda Bittner, professeure bilingue en études de genre et en sciences politiques. «Les modèles que nous voyons où la désinformation est une grande caractéristique de comment on fait des choses, beaucoup de boucs émissaires, beaucoup de doigts pointés au personnes [...], beaucoup d'exploitation de la peur, la peur économique... je veux dire, les choses qui se passent localement, et nationalement, où on blâme des immigrants pour les pénuries de logement, au lieu du fait que des gouvernements sont sortis des réglementations pour le logement au fil des décennies... nous faisons les mêmes types de choses, n'est-ce pas? C'est problématique pour la démocratie, mais aussi pour notre sécurité personnelle et pour le développement communautaire.»

Comme chercheur en élections canadiennes et états-uniennes, Scott Matthews évoque les données relatives à l'élection qui ont été disponibles au moment du panel. «C'est très difficile de savoir, aujourd'hui, pourquoi l'élection s'est déroulée de cette manière. Et ce n'est

pas juste parce que, généralement, c'est difficile de savoir des choses à propos du comportement humain, ce qui est vrai, mais c'est spécifiquement parce que nous n'avons pas les données dont nous avons besoin. Beaucoup de ce qu'on entend maintenant est basé sur les sondages des votants, les sondages auxquels les analystes n'ont pas accès en fait...»

«Alors, c'est difficile de ne dire rien de très convaincant à propos de, vous savez, quelle proportion des personnes ont pensé X, la taille de l'écart entre les groupes sociaux différents. Je ne dis pas que les sondages des votants sont inutiles, mais ils sont un prisme très obscur...»

## Les ressources de Terre-Neuve-et-Labrador

Par entrevue téléphonique, Russell Williams, professeur en économie politique internationale, a mis l'accent sur ses inquiétudes pour l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador en particulier face aux tarifs proposés par Donald Trump. «Comme une partie plus petite de l'économie canadienne, Terre-Neuve-et-Labrador est énormément dépendante sur l'exportation des ressources naturelles aux autres endroits dans le monde et l'importation des biens de consommation et denrées dont nous avons besoin sur une base quotidienne. Les tarifs qui compromettent ces exportations et les tarifs qui résultent de la chute de l'économie canadienne, avec la

valeur du dollar canadien, rendront la vie significativement pire pour presque tout le monde dans cette province.»

Les ressources naturelles intéressaient également Sean Gray, spécialiste en théorie démocratique et l'administration publique qui a également partagé ses pensées sur les implications sur l'économie d'ici. «Je pense qu'une chose que nous devons discuter est le secteur d'énergie. Une chose que Trump a dit qu'il va faire, c'est de *drill baby, drill*, et si c'est le cas, cela va entraîner un surplus de pétrole et baisser les prix de pétrole. Quand les prix de pétrole baissent au-dessous d'un certain niveau, cela rend les champs pétroliers au large à Terre-Neuve-et-Labrador moins économiquement viables. Je pense que c'est un élan ou une raison pour nous de vouloir diversifier notre économie hors de l'économie turbulente des ressources naturelles qui conduit Terre-Neuve-et-Labrador.»

Malgré une réception sombre de l'élection au sud, quelques panélistes ont essayé d'offrir des raisons pour l'espoir. «Vous savez, notre travail en défendant les droits et la démocratie, et surtout, le peuple, je pense qu'il est plus important maintenant que jamais,» affirme Rhea Rollmann lors de la discussion tenue à MUN. «Alors ce n'est pas l'heure de nous leurrer par les narratives optimistes [...], mais également on ne peut pas être paralysé à l'inaction à cause de la peur et le désespoir, ce qui est l'autre résultat possible.»

## AÉROPORT DE WABUSH

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

## RÉINSTALLATION DES SERVICES D'URGENCE-INCENDIE

Les services d'urgence-incendie à l'aéroport régional de Wabush qui avaient été démantelés par le ministère des Transports du Canada, en août 2020, ce qui avait suscité une vague d'indignation et un tollé au sein de la population locale, seront finalement réintroduits plus de quatre ans et demi plus tard, mettant fin à l'insécurité et au grand mécontentement des utilisateurs de la desserte aérienne au sujet de l'absence de mesures adéquates de sécurité.

Le retrait du service de sauvetage et de lutte contre les incendies d'aéronefs de l'aéroport, qui avait été vivement dénoncé à l'époque, a refait surface dans l'actualité à la suite de la récente manifestation citoyenne qui critiquait la piètre qualité du service offert à l'aérogare local ainsi que le coût extrêmement élevé des billets d'avion non subventionnés. La situation, qui était préoccupante pour l'ensemble des élus municipaux ainsi que des intervenants du milieu des deux côtés de la frontière notamment pour le député provincial néo-démocrate du Labrador-Ouest, Jordan Brown, et pour la députée bloquiste de Manicouagan (Côte-Nord), Marilène Gill, avait mobilisé les instances régionales qui se sont unies afin d'exiger rétablissement d'un service de sécurité incendie aéroportuaire conforme aux normes fédérales. La Ville de Fermont avait alors adopté une résolution qu'elle a fait parvenir au ministre fédéral des Transports afin de tenter de faire bouger les choses.

## Réintroduction

C'est la députée fédérale du Labrador, faisant partie du gouvernement

Trudeau, qui avait consenti à la disparition des services de sécurité incendie à cet aérodrome, la libérale Yvonne Jones, qui a fait l'annonce de cette réinstallation très attendue sur sa page Facebook, le 20 novembre 2024. «Je suis ravie d'annoncer que les services d'urgence aéroportuaires seront redéployés à l'aéroport de Wabush. Je suis enthousiaste de vous informer que Transports Canada rétablira sur place les activités et les infrastructures destinées à lutter contre les incendies et de secours. Ce service essentiel garantira une sécurité accrue pour les voyageurs et le personnel de l'aérogare, offrant ainsi une tranquillité d'esprit à notre communauté et aux visiteurs du Labrador. La nouvelle équipe fonctionnelle sera en place d'ici la nouvelle année marquant un progrès important pour maintenir des normes de sécurité de classe mondiale (sic) dans ce nécessaire pôle de transport. Merci à ceux qui ont plaidé en faveur de ce service indispensable et à Transports Canada pour avoir reconnu la nécessité de cet investissement dans notre région. Ensemble, nous construisons un avenir plus fort et plus sûr pour les Labradoriens.»



Sur la photo, l'ancienne caserne des pompiers aéroportuaires de Transports Canada adjacente à l'aéroport de Wabush reprendra du service à compter de l'an prochain. Photo: Éric Cyr (Le Trait d'Union du Nord)

## ÉNERGIE

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

## VERS UNE NOUVELLE LIGNE DE TRANSPORT D'ÉNERGIE

Des investissements totalisant 3,25 millions de dollars sont prévus dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP) regroupant des instances fédérales, provinciales, municipales et des acteurs de l'industrie minière. L'objectif est de réaliser une étude sur le développement du réseau de transport d'électricité vers la région minière de l'Ouest du Labrador, selon la députée fédérale du Labrador, la libérale Yvonne Jones, qui était au Centre des arts et de la culture à Labrador City, le 13 novembre 2024, afin de discuter de la faisabilité du projet.

Le financement servira à l'étude technique consacrée à la mise à niveau d'une ligne de répartition de 735 kilovolts (kV) de la société de la Couronne Newfoundland and Labrador Hydro (NL Hydro) en partance de Churchill Falls à destination de l'Ouest du Labrador afin de fournir à l'industrie minière de l'endroit de l'énergie verte renouvelable, ce qui lui

permettrait de croître et de rivaliser dans le secteur minier de l'avenir. Ces investissements découlent du travail commun réalisé par le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador dans le cadre de la Table régionale sur l'énergie et les ressources de Terre-Neuve-et-Labrador qui a débouché, le 20 mars dernier, sur la publica-

tion conjointe d'un cadre de collaboration visant à faire progresser les chantiers économiques prioritaires pour la décarbonation des secteurs de l'énergie et des ressources naturelles de la province.

Le volet fédéral s'inscrit dans la volonté d'Ottawa de valoriser l'énergie propre et les minéraux critiques. Afin d'appuyer cette stratégie, le gouvernement du Canada a annoncé un investissement de 660 000\$ du Programme des énergies renouvelables intelligentes et de trajectoires d'électrification (ÉRITÉ) dans le cadre d'un projet de renforcement des capacités en appui à l'aménagement d'infrastructures qui soutiendront l'activité minière dans la région, ce qui a été confirmé par le ministre fédéral de l'Énergie et des Ressources naturelles, Jonathan Wilkinson, à l'occasion du congrès Mineral Resources Review 2024 qui s'est tenu à St. John's, le 6 novembre dernier. Le ministre explique que cette démarche pour façonner un avenir sobre en carbone facilitera la réalisation de projets d'exploitation des minéraux critiques dans la région et améliorera l'accès actuel à l'hydroélectricité et, éventuellement, à l'énergie éolienne. «En effectuant des investissements sans précédent dans l'électricité propre, le gouvernement place les Canadiens en bonne position pour saisir les possibilités économiques qu'offre l'économie propre, aujourd'hui et dans l'avenir, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (GES). Les efforts que nous déployons pour promouvoir l'exploration des minéraux critiques au Canada sont cruciaux pour l'avenir des technologies vertes». Monsieur Wilkinson a profité de l'occasion pour mentionner le million de dollars de financement qui a été octroyé à la commission géologique de Terre-Neuve-et-Labrador (Geological Survey of Newfoundland and Labrador) dans le cadre de l'initiative Géosciences et données pour les minéraux critiques (GDMC) dont les fonds serviront à produire de nouvelles données géoscientifiques publiques à l'appui de l'exploration et de l'exploitation durable des minéraux critiques dans la région et à aider le secteur minier de Terre-Neuve-et-Labrador à devenir un fournisseur de choix de minéraux essentiels pour des technologies propres comme les panneaux solaires et les batteries de véhicules électriques.

pour cent de l'énergie produite à partir des ressources renouvelables dans notre province, nous avons maintenant la chance de jeter les bases de processus industriels verts. Les minéraux critiques représentent l'occasion économique d'une génération pour le Canada. Grâce à l'aide financière fournie par l'initiative GDMC, la commission géologique de Terre-Neuve-et-Labrador ouvre la voie à la croissance responsable d'industries qui, comme celles des éco-technologies et de l'énergie propre, dépendent de ces minéraux.»

Le ministre de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie de Terre-Neuve-et-Labrador, Andrew Parsons, explique: «La région du Labrador-Ouest a un important potentiel minier, et ses minéraux critiques pourraient faciliter la transition du Canada et du monde vers une économie verte. Son minerai de fer de haute pureté soutient la mise en place de chaînes d'approvisionnement en acier vert et permet de réduire les émissions associées aux procédés sidérurgiques actuels. Conscients de l'importance stratégique du minerai de fer de haute pureté, Terre-Neuve-et-Labrador et le Canada l'ont ajouté à la liste des minéraux critiques. Il est crucial de faire progresser l'étude sur le transport d'électricité vers l'Ouest du Labrador pour atteindre le plein potentiel de nos minéraux critiques et décarboner l'industrie du minerai de fer de la province, conformément aux priorités définies dans le plan sur les minéraux critiques de notre province.»

La PDG de NL Hydro, Jennifer Williams, conclut: «En 2023, 92% de l'électricité produite pour être utilisée à Terre-Neuve-et-Labrador provenait de sources renouvelables et carboneutres ce qui pourrait jeter les bases d'une écologisation des procédés industriels. En rendant cette électricité propre accessible à sa clientèle industrielle du Labrador-Ouest NL Hydro contribue à réduire l'intensité carbone de ces entreprises et soutient la politique climatique du Canada et l'écologisation des chaînes d'approvisionnement mondiales. Le prolongement de la ligne de transport dans cette région éliminerait certaines des contraintes actuelles tout en contribuant à la fiabilité du service, ce qui aurait des retombées importantes à l'échelle régionale, provinciale et nationale.»



Photo: Éric Cyr (Le Trait d'Union du Nord)



De gauche à droite sur la photo prise lors de la rencontre à Labrador City: la conseillère municipale à la Ville de Wabush, Rita Pynn, l'adjoint parlementaire du premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador et député provincial de Lake Melville (Labrador), Perry Trimper, le directeur technique de Champion Iron, Joël Crépeau, la députée fédérale du Labrador et secrétaire parlementaire des Affaires du Nord, Yvonne Jones, la mairesse de Labrador City, Belinda Adams, les présidents et chefs de la direction de Tacora Resources, Brian Penney, et de Rio Tinto IOC, Mike McCann, et le vice-président de NL Hydro, Scott Crosbie. Photo: Page Facebook du député Jonathan Wilkinson.

La députée Jones confie: «Grâce au minerai de fer de haute pureté trouvé ici et avec 92

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier  
Ysabelle Hubert  
Navel Sarr  
Nancy Boutin

Andrée Thoms  
Lamia Gharbi  
Marilaine Landry

Contact: ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur général  
Idriss Chaïroud - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef  
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction  
Jessica Tucker - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

## Ont collaboré à ce numéro

John Babb, Éric Cyr (Le Trait d'Union du Nord),  
Inès Lombardo (Francopresse), Dorine Lequeux,  
Zoé Salmon, Raymond Cusson, Kim Grady

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article arts et culture, meilleure  
photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article d'actualité

LE GABOTEUR INC. est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## CHURCHILL FALLS

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## UN QUÉBÉCOIS VEUT METTRE LA PRESSION SUR LEGAULT

Le 6 décembre, cela fera 53 ans que Churchill Falls a commencé à produire de l'électricité. Achevée 18 mois avant la date prévue, si la centrale de 5428 MW représente l'un des plus grands projets d'ingénierie de l'histoire du Canada, elle représente également une des plus grandes controverses dans la province.

Le contrat sur Churchill Falls, signé en 1969, vient à échéance en 2041. Cet accord aura rapporté plus de 28 milliards de dollars à Hydro-Québec, mais seulement 2 milliards à Terre-Neuve-et-Labrador. L'énergie produite à la centrale, qu'Hydro-Québec achète à deux dixièmes de sou du kilowattheure, fournit 13% de toute l'électricité que le Québec consomme. Au cours des trois premiers trimestres de l'année 2024, Hydro-Québec a gagné en moyenne 9,6¢ par kilowattheure sur l'électricité vendue à l'extérieur de la province.

Si Churchill Falls et l'entente avec Hydro-Québec font l'objet d'innombrables critiques dans la province, de plus en plus de Québécois se mettent d'accord. Certains médias québécois estiment encore qu'un contrat est un contrat, comme l'écrit l'éditorialiste du *Devoir* Manon Cornellier en février 2023. À cette même période, le premier ministre québécois

François Legault était en visite dans la province pour discuter du contrat de Churchill Falls avec le premier ministre Andrew Furey, le premier ayant qualifié le contrat de «mauvaise affaire», et le second allant même jusqu'à le qualifier d'«injuste». Lucien Beauregard, résident de Sainte-Julie, dans la banlieue de Montréal, quant à lui, veut passer à l'étape suivante et faire confirmer par la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, voire la Cour internationale de justice, que le contrat est illégal, dit-il pendant une entrevue téléphonique avec *Le Gaboteur*.

Aujourd'hui à la retraite, l'ingénieur en électricité a passé les 25 dernières années de sa vie en plongeant dans l'accord de Churchill Falls après l'avoir découvert lors d'un passage sur le vieux Rocher. «J'en connais donc tous les tenants et aboutissants», prétend celui qui a envoyé «des millions» de courriels aux députés fédéraux et des deux

provinces au cours des deux dernières décennies. Il espère poursuivre la discussion avec Ed Martin, ancien PDG de Nalcor, et surtout des avocats qui s'y intéressent.

Après avoir recueilli une vingtaine de cartables pleins de documents, il se prononce «convaincu». Prêt à expliquer son avis sur le prolongement de la fin du contrat, l'absence d'une clause d'indexation et pourquoi la requête faite à Hydro-Québec par Ed Martin en 2009 a été «dédaigneusement et lâchement rejetée» par la Cour suprême du Canada en 2018, il souhaite surtout offrir bénévolement son temps et ces recherches pour atteindre une mission de taille.

## Le compte de rebours est en marche

Si la Belle Province veut toujours profiter de la centrale pour atteindre la neutralité carbone, Andrew Furey a déclaré aux médias à Québec l'année dernière lors de la conférence des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada de «montrez-nous l'argent». Lors du conseil de la fédération, qui a réuni les dirigeants provinciaux et territoriaux à Halifax en juillet dernier, il a mis encore plus de pression sur le premier ministre québécois: «L'heure est venue maintenant pour voir s'il y a de l'espace pour une entente», dit-il en ajoutant qu'il espère voir plus d'argent sur la table. Le compte de rebours est en marche, a-t-il rappelé à François Legault.

Andrew Furey a récemment réaffirmé ceci lors d'un discours sur l'état de la province



Photo: Courtoisie

prononcé devant les membres de la chambre de commerce de St. John's à la fin du mois d'octobre dernier. «Je n'accepterai qu'un accord garantissant des avantages complets et équitables à tous les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador», a-t-il dit.

Monsieur Beauregard en est d'accord. Il estime que sa province doit beaucoup à Terre-Neuve-et-Labrador: «Hydro-Québec vole aux Terre-Neuviens plus de trois milliards par année avec ce sale contrat», écrit-il dans au *Gaboteur*. Selon ses propres calculs, le Québec doit à Terre-Neuve-et-Labrador plus de 150 milliards de dollars pour couvrir les 53 dernières années.

SUITE EN PAGE 11



Photo: Courtoisie

## MÉDIAS

INÈS LOMBARDO | FRANCPRESSE

## META RESTE FLOU SUR LE PARTAGE DES NOUVELLES

Même si Meta bloque les nouvelles canadiennes en ligne depuis plus d'un an, les utilisateurs trouvent toujours des moyens de les partager. Le CRTC veut déterminer si le géant du Web pourrait toujours être assujéti à la Loi sur les nouvelles en ligne, mais Meta refuse de s'exprimer publiquement sur le sujet.

Meta bloque les liens vers les sites d'actualités depuis un an au Canada, en réaction à la Loi sur les nouvelles en ligne adoptée en juin 2023. L'entreprise américaine derrière Facebook, Instagram et Threads refuse d'indemniser les médias canadiens pour le partage de leurs contenus sur ses plateformes.

Des utilisateurs ont trouvé plusieurs solutions pour contourner ce blocage. Par conséquent, la situation de Meta sème le

doute : les nouvelles canadiennes sont-elles encore disponibles sur ses plateformes?

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avait donné jusqu'à la fin octobre à Meta pour répondre à la question.

Selon des informations de la Presse canadienne, la société refuse de fournir toutes les réponses que le CRTC souhaite avoir et qui lui permettraient de déterminer si c'est le cas. Meta invoque la protection d'informations confidentielles.

## Stratégie d'intimidation, selon Patrimoine canadien

Le CRTC, qui met en œuvre la Loi, presse Meta depuis la fin octobre.

Dans un courriel à Francopresse, les communications du CRTC offrent peu de détails: «Nous travaillons à déterminer les prochaines étapes en évaluant la demande de confidentialité de Meta.»

Le porte-parole de Patrimoine canadien remet au CRTC le soin de se pencher sur la question.



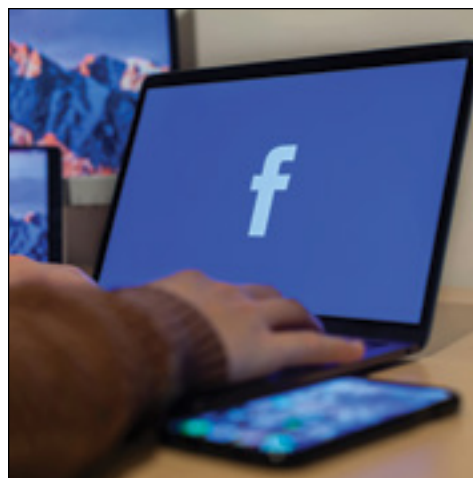
Malgré le blocage au Canada, les plateformes de Meta présentent encore des nouvelles des médias canadiens. Sont-elles assujétiées à la Loi sur les nouvelles en ligne? Photo: Luca Sammarco (Pexels)

Irritée par le manque d'informations de Meta, la ministre Pascale St-Onge a réagi, aussi par courriel : «Leur choix irresponsable a été, au Canada et dans le monde entier, de dévaloriser les sources d'information fiables. C'est une erreur et ils devraient se préoccuper des personnes dont ils tirent d'immenses profits.»

## LES CONSÉQUENCES DU BLOCAGE SUR LES JOURNAUX

Un an après le blocage de leurs nouvelles par Meta, les journaux francophones disaient avoir accusé le coup.

Réductions drastiques de visites sur leur site, cessation d'ententes financières, perte d'échanges avec le lectorat, plusieurs conséquences ont contraint les médias francophones communautaires, qui sont souvent une source essentielle d'informations dans leur région, à chercher des façons de relancer ces éléments essentiels de leur fonctionnement.



Patrimoine canadien souhaite savoir si Meta partage des nouvelles en ligne, par rapport à la loi adoptée l'an dernier. Photo: Marianne Dépelteau (Francopresse)

## TOURISME

# Du French Shore à Saint-Pierre et maintenant à Paris

À partir de mai 2025 jusqu'en octobre, en plus de la reprise d'un vol direct vers Dublin, la compagnie aérienne Westjet proposera des vols directs entre St. John's et Paris. Avec la haute saison touristique à Terre-Neuve-et-Labrador et à Saint-Pierre-et-Miquelon dans le rétroviseur, quelles sont les opportunités touristiques qui attendent le vieux Rocher et son voisin le Caillou? (CB)



Photo: Courtoisie de HDE Voyages

## Paris-YYT ouvre une nouvelle porte franco pour HDE Voyages

Après une première saison touristique réussie, l'agence de voyages HDE Voyages a hâte d'accueillir un tout nouveau marché français à Terre-Neuve-et-Labrador, avec la possibilité de pousser les touristes vers Saint-Pierre-et-Miquelon. Or, la coopération est essentielle pour profiter du tourisme, et ce, autant pour le tourisme hors saison que pour le tourisme francophone. CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

Les vols hebdomadaires entre St. John's et Paris, annoncés le 18 novembre dernier et offerts par Westjet, auront lieu le dimanche l'année prochaine à partir du 18 mai. Pour Patricia Detcheverry, co-directrice de l'agence de voyages saint-pierraise HDE Voyages, qui propose des forfaits pour Terre-Neuve-et-Labrador et l'archipel français, c'est une «grande grande surprise.»

En incluant le retour d'un vol direct vers Dublin, le gouvernement provincial a investi 3,75 millions de dollars dans ces liaisons, ouvrant de nouvelles voies pour l'industrie de tourisme dans la province.

### «Doubles bonnes nouvelles»

«Depuis le début [HDE Voyages vise] Saint-Pierre-et-Miquelon et Terre-Neuve-et-Labrador, et on regarde beaucoup la clientèle de la France, donc pour nous ce ne pourrait pas être mieux», dit Patricia Detcheverry. «C'est un miracle», résume-t-elle.

L'annonce des vols directs vers l'Irlande et la France est tombée le premier jour que la directrice de l'agence de voyages, basée à Saint-Pierre, est arrivée à St. John's pour participer aux réunions avec ses partenaires dans l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie. «C'est bien tombé», dit-elle. «Toutes les conversations, c'était un peu le sujet principal.»

«On ne s'y attendait pas du tout», poursuit la directrice. «Nous on attendait le retour des vols Paris-Halifax, ce qui est génial aussi, mais en ce qui concerne Paris-[St. John's], je n'aurais jamais imaginé ça.»

De nouvelles opportunités s'attendent à l'agence l'année prochaine et sa directrice est «contente à deux titres». «Coup double, dit-elle, c'est doubles bonnes nouvelles en fait.» Alors que les gens d'ici peuvent maintenant se rendre plus facilement en Europe, les Français de l'Hexagone et les Irlandais peuvent également profiter des vols directs pour découvrir ce coin de l'Atlantique.

Comment remplir les vols à Terre-Neuve? Question «principale» des rencontres que madame Detcheverry a eues lors de sa visite à St. John's, elle a dit qu'ils veulent tous que les vols deviennent durables. «On a tous compris que c'est une année de test donc il est très important que le remplissage des avions soit bon, et c'est là qu'on a vraiment besoin de travailler ensemble parce qu'on a un objectif commun.»

Et si le nouveau vol direct contribuera à faire venir les Français à Terre-Neuve-et-Labrador, il leur offrira également une nouvelle porte d'entrée à Saint-Pierre-et-Miquelon, souligne-t-elle.



Le vol direct entre Paris et St. John's est «doubles bonnes nouvelles» selon Patricia Detcheverry, directrice de HDE Voyages basée à Saint-Pierre. Photo: Courtoisie de HDE Voyages



Le village de Burin. L'agence de tourisme souhaite développer le tourisme estival sur la péninsule de Burin, et est déjà en contact avec l'organisme Legendary Coasts et l'entreprise Smuggler's Cove qui sont situés là-bas. Patricia Detcheverry explique qu'il est «très important» pour ce dernier de pouvoir proposer des offres en français. «Ils veulent proposer le tour de Zodiac en français ou le traduire, ils ont déjà un menu en français, ils ont une serveuse qui parle le français [et] ils sont très impliqués», résume-t-elle. Photo: Courtoisie de HDE Voyages

Les vols directs entre St. John's et l'Europe desserviront également les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon, et le préfet de l'archipel, Bruno André, félicite l'initiative. «Ces nouvelles liaisons, qui s'inscrivent parfaitement dans les échanges de coopération régionale menés depuis plusieurs mois, vont permettre d'accélérer le désenclavement du territoire et d'améliorer la continuité territoriale avec l'Hexagone, tout en renforçant l'ancrage de l'archipel dans son environnement régional», dit-il dans un communiqué de presse.

Les vols d'Air Saint-Pierre entre le Caillou et la Ville des Lumières ont lieu aussi une fois par semaine pendant la saison estivale, mais selon Patricia Detcheverry, ce n'est pas assez. «C'est une courte période et c'est des vols qui sont vendus très vite donc c'est assez difficile d'avoir une place dessus», explique-t-elle. Pour en profiter, il

faut réserver une place à l'ouverture des vols au mois d'octobre, dit-elle. Les vols de Westjet offriront donc une nouvelle porte d'entrée en Eruope.

Cette opportunité n'offre pourtant pas d'économie pour les Saint-Pierrais et Miquelonais selon madame Detcheverry. Les vols que Air Saint-Pierre assure entre Saint-Pierre et St. John's ont lieu deux fois par semaine, soit les mercredis et dimanches. Pour profiter du vol à partir de Terre-Neuve, les résidents de l'archipel doivent prendre le vol à St. John's le mercredi, ce qui laisse quelques jours à HDE Voyages pour leur vendre des forfaits terre-neuviens entre les deux vols. En tant que directrice de l'agence de voyages, «ça me va parfaitement bien», dit-elle. «Mais pour les gens de Saint-Pierre-et-Miquelon par exemple, c'est compliqué [et] il n'y a plus d'économie.»

On offrait auparavant le vol entre Saint-Pierre et St. John's trois fois par semaine, mais Air Saint-Pierre a coupé les vols de vendredi pendant la pandémie COVID-19 et n'en a jamais remis. On ne sait pas encore si la compagnie aérienne va réorganiser les horaires de ses vols.

### Tourisme lent et hors saison

Alors que vous pourriez visiter rapidement tous les principaux sites touristiques de la capitale en une journée - de Cap Spear, en passant par Signal Hill, par le musée The Rooms et jusqu'au village de Quidi Vidi par exemple -, HDE Voyages offre des formules qui permettent aux clients de prendre le temps de découvrir la culture et le mode de vie des résidents de leur destination.

En se développant, l'agence essaie d'offrir autant de forfaits en hiver qu'en été. Cette mission va main en main avec la stratégie touristique et visionnaire 2022-2026 du gouvernement provincial, *Vision 2026*, qui souligne qu'un investissement dans la saison intermédiaire et le tourisme d'hiver donnerait à Terre-Neuve-et-Labrador un avantage concurrentiel par rapport à d'autres destinations.

Que vous soyez basé à Saint-Pierre-et-Miquelon et que vous souhaitiez visiter St. John's pour le Festival littéraire de Terre-Neuve-et-Labrador ou que vous soyez basé sur le vieux Rocher et que vous aimeriez découvrir la magie de Noël de l'archipel dans un hôtel de quatre étoiles, HDE Voyages, qui dessert les deux régions, propose ces aventures de rêve en dehors de la saison estivale parmi d'autres offres.

Cependant, les passages limités vers et depuis l'archipel limitent l'offre de l'agence en matière de tourisme lent et durable hors saison. «Ça pour nous, c'est dommage parce que c'est très difficile par exemple de vendre les week-ends hors saison sans vols», dit madame Detcheverry.

**Nouvelle porte vers son propre pays**

SUITE EN PAGE 7

## SUITE DE LA PAGE 6

«C'est un frein des deux côtés», explique-t-elle. «C'est beaucoup plus compliqué avec la voiture - ce n'est pas tout à fait la même affaire [...] et ça c'est vraiment dommage.» Par conséquent, en ce moment ses forfaits saint-pierrais s'adressent plutôt aux Néo-Écossais qu'aux Terre-Neuviens parce qu'il y a une liaison entre Saint-Pierre et Halifax trois fois par semaine. «Il y a un vol le vendredi - à Halifax tu peux vraiment faire un week-end - c'est vraiment frustrant.»

En 2018, le territoire français a dépensé des dizaines de millions de dollars pour l'achat de deux nouveaux traversiers pour assurer la liaison entre Saint-Pierre et Fortune, village situé sur la péninsule de Burin. Cependant, les touristes préfèrent traverser en bateau surtout en été,

dit madame Detcheverry. Et en comparaison avec les vols, quand on réserve une place sur le bateau hors-saison, «c'est beaucoup moins facile de s'organiser», dit-elle. La météo peut par exemple faire en sorte que les déplacements soient retardés ou annulés.

### Besoins francophones

«D'une façon générale, avec les vols Paris-[St. John's], il faut vraiment, vraiment que la profession se mette à l'écoute des besoins des francophones», explique Patricia Detcheverry. «Il y a de plus en plus de Québécois qui viennent maintenant, et il faut absolument qu'il y ait une offre en français qui soit de bonne qualité et facile à trouver. Ce n'est pas uniquement pour une agence de voyages, mais globalement, il y a vraiment besoin de prendre cela au sé-

rieux parce que c'est aussi ça qui va faire que la destination devienne plus importante pour les francophones.»

«Il y a un gros potentiel», résume celle qui aimerait également voir une amélioration de services touristiques offerts en français hors saison.

«De faire du hors saison à [St. John's] en français, il n'y a plus rien, c'est vraiment compliqué.» Le coût de la vie étant de plus en plus élevé et les gens de plus en plus nombreux à manger chez eux, le centre-ville de la capitale a récemment vu la fermeture de plusieurs restaurants. La directrice de l'agence HDE Voyages assure quand même un partenariat avec Destination St. John's pour pouvoir développer l'offre en français dans la capitale, et parallèlement, l'industrie de tourisme et d'hôtellerie locale en général.

## Faire vivre l'histoire du French Shore

La French Shore de l'île a connu en 2024 sa plus grande saison touristique depuis l'éclosion de la pandémie COVID-19. C'est quoi exactement qui fait venir les touristes dans cette région isolée de la province? Quelles histoires sont racontées là-bas? JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

Joan Simmonds est une des huit fondateurs de la Société historique du French Shore (SHFS) et actuellement directrice du Centre d'interprétation du French Shore. Elle explique que la Société a connu une fréquentation touristique record dans l'année qui a précédé son 25<sup>e</sup> anniversaire.

La plupart des visiteurs dans la région sont des Québécois et représentent 85% de la clientèle. En 2023, la majorité de ces 85% ont visité la région entre avril et juillet. Mais il y a encore beaucoup de Québécois qui prennent la croisière de Blanc-Sablons à Sainte-Barbe et qui continuent vers le sud sans jamais passer dans la région immédiate. De nouveaux vols directs de Dublin et de Paris à destination de St. John's s'annoncent également prometteurs.

Comment assurer alors que les touristes viennent au French Shore? Cette année la SHFS a changé son plan d'attaque.

### Clientèle francophone

Vers le début de la saison touristique 2024, une Québécoise les a introduits à l'entreprise Terego, un réseau de stationnements gratuits pour VR d'origine québécoise. La SHFS s'est inscrite dans le réseau dans le but d'inciter plus de personnes à faire le tour de la région. Dès le lendemain il y avait des réservations. «C'est une petite histoire de succès», dit la directrice du Centre, qui explique que cette année les touristes québécois sont restés dans la région jusqu'en septembre.

L'été prochain, on peut espérer que l'association accueillera encore plus de touristes francophones grâce au nouveau vol direct entre Paris et St. John's.

En ce qui concerne l'emploi de la langue française, madame Simmonds nous assure que toutes les informations présentées dans le musée sont bilingues. Les traductions ont été envoyées à Montréal, à Saint-Pierre-et-Miquelon et à Granville pour assurer qu'elles sont fidèles. Elle explique que même si la grande majorité des visiteurs québécois peuvent se débrouiller en anglais, il y a toujours quelqu'un disponible au Centre d'interprétation qui parle français.

### Gagner la confiance des résidents

Mais pourquoi l'équipe a-t-elle décidé de transmettre les histoires du French Shore qui se trouvent dans le musée?

Elle explique que la Société est née de tragédie en 2000. «Cette année en particulier, il y avait beaucoup d'ainés qui sont morts», raconte-t-elle. «La perte d'histoire à la pelle, je me suis dit "Que pourrait-on faire?".» De cette question est venue l'idée de préserver l'histoire de la région. La SHFS est aujourd'hui gestionnaire de plusieurs sites entre Conche, Croque et Grandois/Saint-Julien dans la Grande Péninsule du Nord de l'île. «Il y a un excès d'histoire ici à raconter», résume-t-elle, citant les artefacts autochtones trouvés régulièrement par des enfants, l'écrasement aérien de la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée des Irlandais. Enfin, la Société a décidé de parler de l'histoire française parce qu'il y avait

toujours des personnes vivantes qui pouvaient raconter leurs histoires sur ce sujet. L'équipe de la SHFS s'est ensuite mise à les recueillir.

Cette année-là, la Société s'est aussi établie en tant qu'organisme à but non lucratif grâce à Candace Cochrane, une Américaine qui faisait partie de son équipe fondatrice. On cherchait ensuite un endroit pour baser son quartier général. Prochaine mission: acheter et restaurer une ancienne station infirmière Grenfell. Au fil des années, le bâtiment avait servi comme caserne de pompiers et lieu d'enseignement pour les cours de TAGS (The Atlantic Groundfish Strategy) avant d'abriter le Centre d'interprétation du French Shore, musée consacré à l'histoire de la présence française dans la région.

Le bâtiment était dans un état catastrophique au moment de son acquisition par la SHFS. «Les deux [anciens propriétaires] ont abattu les murs et sont partis et le bâtiment était recouvert de bardeaux d'amiante», dit Joan. Après un dur travail de restauration, le bâtiment est enfin ouvert au public en 2004. L'ouverture du musée commémore les 500 ans de la présence française dans la province.

Cependant, lors de sa conception, Joan avoue que les résidents locaux se méfiaient de la SHFS. Dans une région qui n'avait fermé son usine de transformation de poisson que pendant une année suite au moratoire de 1992, on craignait que l'industrie du tourisme supplanter celle de la pêche. En réalité, la SHFS voulait la soutenir.

### Objets anciens revisités

L'un des premiers artefacts dans le Centre d'interprétation était un tapis hooké que l'équipe avait sauvé de la poubelle. Aujourd'hui on en compte neuf. Au fur et à mesure, la Société a gagné la confiance des résidents, qui font des dons réguliers. «C'est ça mon aspect préféré du travail au musée», dit Joan, «Les gens te font confiance pour prendre soin de leurs biens de famille.»

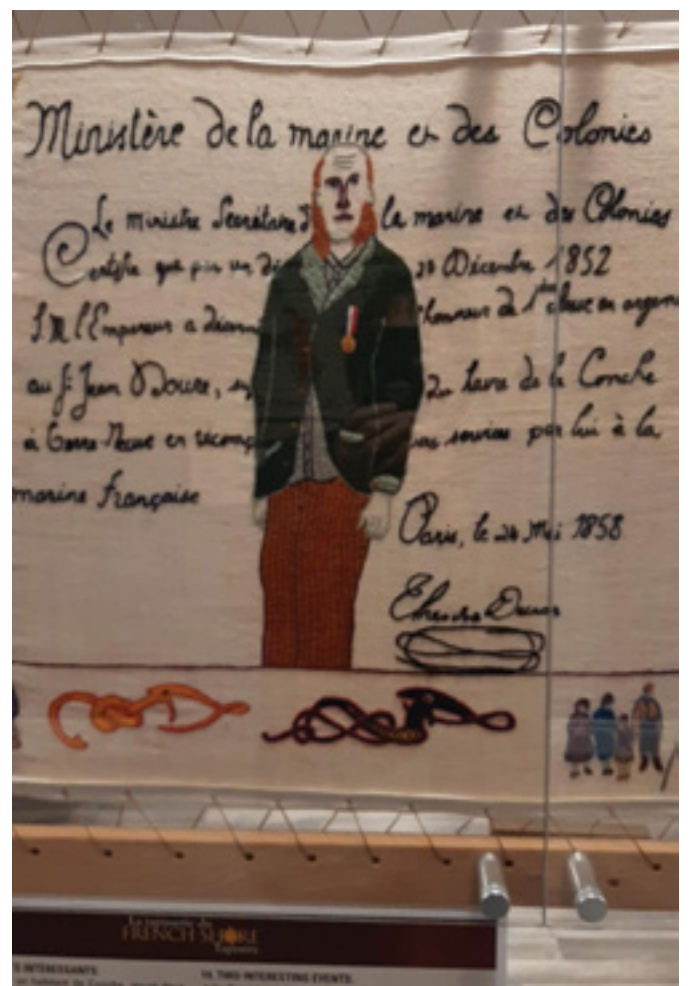
Récemment la SHFS a obtenu des artefacts venus de près et de loin. Découvert à Corner Brook, la Société a procuré un exemple des portraits de saintes-femmes communs dans la région. Le sujet du portrait est inconnu, mais l'artefact est emblématique de la région. Joan explique qu'à l'époque on pouvait les trouver dans toutes les maisons le long du French Shore. Le portrait est dans un cadre ovale, recouvert d'un dôme en verre.

De la Colombie-Britannique, un vestige de l'écrasement aérien de la Seconde Guerre mondiale qui a eu lieu à Conche est aussi exposé au musée. Joan raconte que lors de l'écrasement, les femmes locales avaient récupéré les deux parachutes en soie afin de les transformer en vêtements et en rideaux. La Société a trouvé un exemple de ces objets à l'autre bout du pays, qui a été gracieusement donné à la SHFS.

«Chaque fois qu'on croit qu'on a tout collectionné, quelqu'un se présente avec un nouvel objet», rigole Joan. L'histoire de la région a certainement été revivifiée.



La marine française était de passage à Cap Rouge (nom historique français de Crouse) en juin 2024. Ils se sont recueillis à la tombe d'un capitaine français mort dans les années 1870. Photo: Courtoisie Madonna Gardiner



Jean Doure (John Dower), représenté ici dans la Tapisserie du French Shore à Conche, a été distingué en 1852 de la Médaille française pour acte de courage et de dévouement après avoir sauvé la vie de plusieurs marins français. Ses médailles sont exposées dans l'exposition du Centre d'interprétation. Photo: Courtoisie Joan Simmonds

## VOYAGES INSULAIRES

DORINE LEQUEUX ET ZOÉ SALMON

# RETROUVER UNE PARTIE DE SA CULTURE À L'AUTRE BOUT DU MONDE, C'EST POSSIBLE!

Les trois nouvelles assistantes de langue française à l'Université Memorial profitent de leur séjour sur le vieux Rocher pour se retrouver ensuite... encore en France. Retour sur cette aventure immersive.



De gauche à droite: Zoé, Dorine, Yaadavee, Annaëlle. Photo: Zoé Salmon



À la découverte de phoques installés sur les rochers du port. Photo: Zoé Salmon



La phare de la Pointe aux canons. Photo: Zoé Salmon

Assistants de français à l'Université Memorial depuis le début du mois de septembre, nous avons profité de quelques jours de vacances pour visiter un territoire français situé de l'autre côté de l'Atlantique de notre chère métropole. Située à seulement trente-cinq minutes d'avion de St. John's, les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, bien plus proches de Terre-Neuve que ce que nous pensions, nous ont accueillies chaleureusement.

Nos collègues de l'Université Memorial nous ont conseillé de profiter de notre séjour pour retrouver les délices français, notamment la pâtisserie. Le vin français nous manquait également!

Avant notre départ, nous souhaitions voyager avec nos collègues allemand et irlandais afin de découvrir ensemble notre culture française, présente sur un autre continent. Malheureusement, ces collègues ont eu un empêchement de dernière minute. Quelques jours seulement avant notre départ, nous avons cherché de nouveaux compagnons de voyage.

Yaadavee, étudiante depuis trois ans à St. John's et originaire de l'île Maurice s'est rapidement portée volontaire pour nous rejoindre dans notre aventure. «Saint-Pierre-et-Miquelon m'a toujours intéressé en raison du mélange unique des cultures canadienne et française», nous a-t-elle dit.

## Découvertes saint-pierraises

Arrivées à Saint-Pierre, nous nous sommes vite installées dans une jolie maison bleu turquoise en plein centre ville, avant de nous rendre dans la supérette la plus proche. Là, nous avons pu trouver les premiers délices français qui nous manquaient: vins, fromages et charcuterie. Dorine fut ravie de trouver un Cabernet d'Anjou, produit de sa région. Nous avons par la suite fêté notre premier soir à Saint-Pierre avec un apéritif français. Notre étudiante Mauricienne découvre alors une petite partie de nos traditions culinaires.

Lundi matin, nous avons décidé de profiter du beau temps en faisant un pique-nique au pied du phare mythique de la ville et de la Pointe aux canons, construit par les Français pour défendre les îles des attaques anglaises entre 1690 et 1713. La batterie à 6 canons a été détruite par les anglais durant l'expédition vers Terre-Neuve de 1702. Rapidement, nous rencontrons Gilles «des îles», pêcheur professionnel depuis une vingtaine d'années. Il a semblé ravi de répondre à nos questions sur l'île et ses habitants, tout en nous montrant ce qu'il pêchait: des crabes verts, une espèce invasive présente sur l'île. Cette longue discussion nous a mené à la découverte de phoques bien installés sur les rochers du port. N'ayant jamais vu ces animaux d'aussi près, nous avons été ravies de passer un certain temps à essayer de les prendre en photo sous leur meilleur profil. Nous ne sommes pas passées inaperçues aux yeux des locaux, habitués à la présence de ces phoques. Même en étant françaises, nous portions la casquette de touriste, visible à des kilomètres à la ronde!

En repartant, nous croisons des chevaux dans leur champ. Il nous en faut peu pour

être heureuses: du soleil, des crabes, des phoques et des chevaux, c'est le bonheur assuré pour une première journée!

La météo s'est montrée moins clémente le jour suivant. Sous une pluie battante, nous nous sommes réfugiées dans la patinoire de la ville: vrai choc culturel pour Yaadavee, qui n'avait jamais patiné. À vrai dire, nous ne faisons pas les fières non plus sur la glace. Heureusement, nous avons pu compter sur le soutien de Véro, entraîneuse professionnelle de patinage artistique, qui a bien ri en nous voyant faire nos premiers pas. Nous sommes sorties indemnes de cette expérience grâce aux bons conseils et à la bonne humeur de notre coach personnelle.

Après quelque quarante-cinq minutes de patinage, heureuses mais épuisées et affamées, nous nous sommes rendues dans la boulangerie que nos collègues de Memorial nous avait recommandée: la boulangerie-pâtisserie des Graves. Nous avons redécouvert nos pâtisseries et viennoiseries françaises préférées: éclair au chocolat, Paris-Brest, croissants et pains au chocolat. Accompagnés d'un bon café ou d'un chocolat chaud, notre journée s'est terminée chaleureusement.

## Immersion totale

Ce séjour a été rythmé par cette culture française qui nous avait manqué, mais aussi une culture plus maritime avec laquelle nous n'étions pas toutes familières. Les restaurants qui nous ont accueillies nous ont proposé des cartes aux mille saveurs: fruits de mer, noix de saint-jacques, trio de saumons, terrine de morue et crevettes, mais aussi les plus classiques et bien-aimés parmentier de canard, salade au camembert et aux pommes, qui ont rappelé à Zoé sa Normandie natale.

Ces trois jours sont vite passés, dans le rire et la bonne humeur. Yaadavee nous a fait part de ses impressions sur l'île, avec son grand sourire habituel: «j'ai apprécié découvrir un petit coin de la France à Saint-Pierre. La vie sur l'île m'a semblé similaire à celle de chez moi. J'ai adoré l'amabilité des habitants, la convivialité et leur hospitalité.» Annaëlle et nous, les trois assistantes de français à l'Université Memorial, l'avons aidé à mieux comprendre les différences entre le français de France et celui du Caillou, ou encore à enrichir son vocabulaire. «Ce séjour m'a permis de pratiquer la langue au quotidien», nous a-t-elle résumé. C'est une mission réussie pour tout le monde!

Enfin, nous avons réalisé que, quand on voyage, on espère toujours tomber sur des trésors locaux et découvrir la culture du coin, expérimenter de nouvelles choses. Nous avons réalisé que retrouver des objets de notre culture et de notre quotidien français pendant un séjour dans un pays étranger (pour nous le Canada) nous rend parfois plus heureux que quand on voit ces objets quotidiennement dans notre pays. Venant de l'Hexagone, nous connaissons la France et sa culture influencée par nos voisins européens et africains. À Saint-Pierre, nous avons apprécié découvrir une culture française influencée par l'Amérique du Nord.

## RÉFLEXIONS DU PARC GROS-MORNE

RAYMOND CUSSON

## LA POLLUTION PLASTIQUE DANS LES OCÉANS

Notre curiosité a été éveillée en septembre dernier quand les médias nous ont rapporté qu'une substance pâteuse blanche, de nature inconnue, avait été trouvée sur une plage dans la baie de Plaisance. Le public a appris par la suite des chercheurs de l'Université Memorial que cette grosse goutte visqueuse n'aurait été qu'un produit artificiel, voire plastique.



Plastique sur la plage à Hermitage Bay. Photo: Kim Thompson

Savourez du saumon avec du fromage à la crème sur bagel est réconfortant n'est-ce pas? Vous avez le souvenir d'avoir joué avec des produits Lego pour faire des constructions quand vous étiez jeunes? Vous avez une bouteille d'eau en plastique? Vous utilisez des biberons stérilisés en plastique? Si oui, comme nous tous, vous consommez et ingérez des plastiques dans votre vie de tous les jours.

Le gouvernement du Canada reconnaît l'ampleur du problème relié au plastique et ses impacts par l'adoption d'une Charte avec d'autres pays du G7 concernant les plastiques dans les océans. Cette prolifération de déchets plastiques dans nos océans est reconnue comme une menace importante laquelle s'infiltrer même par les microplastiques dans nos aliments et breuvages comme la bière et le vin. La plupart des plastiques sont des microplastiques, soit plus petits qu'un grain de riz (-5mm) et trop petits pour être extraits par nos systèmes de filtration d'eau. Nous les retrouvons dans les emballages alimentaires, les produits du textile, le transport, le bâtiment, l'électricité, les jouets, les dispositifs médicaux, dans certaines pièces automobiles et de consommation en général.

## Origine de l'incroyable innovation

C'est en 1860 que les premiers plastiques sont apparus. Tandis que beaucoup des plastiques que nous connaissons maintenant ont fait leur apparition pendant la Deuxième Guerre mondiale. Par la suite, depuis 1950, une production importante a surgi nous offrant des chiffres impressionnants.

Le plastique, produit avec des dérivés du pétrole, est bien intégré dans notre vie quotidienne, car il est souple tout en étant fort, relativement à bon prix dans sa fabrication et facile à transporter. Le problème demeure: il est devenu une source majeure de pollution. Il est évalué que plus de 380 millions de tonnes de plastique sont produites par année dans le monde. Lorsque devenu déchets, seulement 10% sont recyclés à l'échelle mondiale et seulement 9% à Terre-Neuve et Labrador. Chaque année, 14 millions de tonnes de plastique terminent leur cycle de vie en déchets marins dans les océans à travers le monde. Les plastiques voyagent à travers le monde par les courants et marées. Trop souvent, les dé-

chets d'un pays se retrouvent sur les plages d'un continent voisin. Fait intéressant, plusieurs études indiquent que la quantité en plastique devrait tripler d'ici 2040! Il faudrait peut-être arrêter d'en produire...

## Océans, nourriture et santé

Les animaux marins et la biodiversité marine en sont les premières victimes. Nous, humains, considérons que les océans font partie intégrante de notre garde-manger. Nous incluons à notre régime des poissons et fruits de mer qui contiennent une quantité non négligeable de microplastique. L'humain ingère jusqu'à 52 000 particules de microplastiques par année. Car les particules plastiques ont été détectées à 77% dans les échantillons de sang. Ces mêmes particules passent dans le foie, les poumons, le placenta, le lait maternel et finalement dans l'urine. Le monde médical en a fait le lien avec le cancer du sein, le diabète, les problèmes de foie, les maladies de la thyroïde et endocriniennes ainsi que les troubles métaboliques et effets nocifs sur la santé cardiovasculaire.

## Suggestions

Dans l'attente de solutions, on nous propose d'acheter des fruits et légumes frais sans emballage plastique, d'éviter le lave-vaisselle pour nettoyer les contenants plastiques, de conserver les aliments et boissons dans des récipients en verre, d'utiliser des bouteilles en acier pour transporter l'eau à boire, de remplacer les biberons en plastique par des biberons en verre et de manger que du saumon sauvage et non celui élevé en pisciculture/aquaculture.

Le recyclage en soi est une mesure limitée, par laquelle on nous a fait croire que nous résoudrions le problème du plastique par ce simple geste. Quoique recycler est nécessaire, il y a d'autres activités citoyennes qui s'offrent à nous.

On peut aussi participer dans les activités des organismes comme Atlantic Healthy Oceans Initiative (AHOI). Créée en 2019, cette organisation non gouvernementale a pour but principal de réduire et d'éliminer le déchet plastique dans l'océan et sur nos côtes. De ces programmes de nettoyage des plages et d'éducation du grand public, AHOI a connu un succès notable dans ce secteur par l'identification des filets de pêche et par les effets des débris marins dans l'environnement.



Photo: Courtoisie

Pêches et Océans  
CanadaFisheries and Oceans  
Canada

## Consultations sur l'inscription éventuelle du rorqual boréal (population de l'Atlantique) en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Les commentaires du public sont sollicités sur l'inscription éventuelle du rorqual boréal (population de l'Atlantique) (*Balaenoptera borealis*) en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP).

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a accordé au rorqual boréal (population de l'Atlantique) le statut d'espèce **en voie de disparition** en 2019. Si le rorqual boréal (population de l'Atlantique) est inscrit en vertu de la LEP en tant qu'espèce en voie de disparition, il sera visé par des interdictions. Par conséquent, il serait alors interdit de tuer un individu de cette espèce, de lui nuire, de le harceler, de le capturer, de le posséder, de l'acheter, de le vendre ou de l'échanger, à moins que cela ne soit permis par la LEP. Un programme de rétablissement et un ou plusieurs plans d'action seraient élaborés. L'habitat essentiel du rorqual boréal (population de l'Atlantique), nécessaire à la survie et au rétablissement de l'espèce, serait également protégé sitôt sa désignation.

Afin de mieux comprendre les répercussions de l'inscription du rorqual boréal (population de l'Atlantique) en vertu de la LEP, le public est invité à formuler des commentaires. Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires, consultez le site [www.registrelep.gc.ca](http://www.registrelep.gc.ca) (cliquez sur « Consultations ») ou communiquez avec :

Pêches et Océans Canada

Programme des espèces en péril

Terre-Neuve-et-Labrador

C.P. 5667 St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1

Courriel: DFO.SARANL-LEPTNL.MPO@dfo-mpo.gc.ca

Veuillez faire parvenir vos commentaires d'ici le 24 janvier 2025.

Vous trouverez de plus amples renseignements sur la LEP ou sur les espèces aquatiques en péril sur le site suivant : [www.registrelep.gc.ca](http://www.registrelep.gc.ca).

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

## PROVINCIAL

## Le 4 décembre

Inscrivez-vous à un **atelier d'illustration** animé par Canadian Parents for French et Éditions Les 400 coups avec Aurélie Grand. Une lecture de *Le lion dans le livre* de Danielle Chaperon sera suivie par un atelier de dessin dans lequel vous allez apprendre comment dessiner le roi de la jungle! L'atelier se déroulera en ligne à 18h HAE. N'oubliez pas vos crayons et stylos! Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.nl.cpf.ca]

## Jusqu'au 19 décembre

Vous souhaitez pratiquer votre français pendant la pause midi? La bibliothèque publique AC Hunter propose des **séances de conversation virtuelles** tout le long d'automne. La prochaine séance de niveau débutant se déroule à 12h le 5 décembre. Niveau mixte à 12h le 19 décembre. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Coline Tisserand par courriel à ctisserand@nlpl.ca ou consulter la page Facebook de la bibliothèque.

## Jusqu'au 20 décembre

L'organisme Le français pour l'avenir donne des bourses aux jeunes plumes canadiennes dans le cadre d'un **concours national de rédaction**. Ouvert aux élèves de la 10e à la 12e année souhaitant poursuivre leurs études postsecondaires en français, il y a 16 universités participantes et 102 bourses allant de 1000\$ jusqu'à 28 000\$. En 750 mots, les participants écriront sur le thème suivant: «Qu'est-ce qui fait un bon ami ou une bonne amie?». Pour plus d'informations, rendez-vous ici: www.french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction.

## À partir du 8 janvier

La Fédération des parents francophones offre une **formation en éducation de la petite enfance francophone** en ligne. Les bénéficiaires de suivre une telle formation? Vous allez obtenir un certificat et devenir éligible pour une bonification salariale. Les cours auront lieu tous les mercredis de 18h30 à 20h30 (heure de Terre-Neuve) jusqu'au 12 mars 2025. Pour vous inscrire et pour plus de renseignements, le site Web de l'initiative. [www.petiteenfancetnl.ca]

## ST. JOHN'S

## Le 3 décembre

Si vous débutez en français, rejoignez un **groupe de conversation** dans la salle communautaire de la bibliothèque AC Hunter pour améliorer vos compétences orales. La dernière séance de la saison se déroule de 18h à 19h30. Places limitées, inscription obligatoire par téléphone au (709) 737-3950 ou par courriel à ctisserand@nlpl.ca.

## Le 5 décembre

Le Compas organise un **atelier festif fabrication et peinture de décorations de Noël!** Ouverte à tous, l'activité aura lieu au local du Compas de 17h30 à 19h. Plus d'informations sur la page Facebook du Compas.

## Le 10 décembre

Les membres du Club des débrouillards, un groupe pour les personnes de 50+ ans dans la capitale, se réunissent régulièrement pour partager un repas et discuter ensemble en français. Le prochain **Lunch des débrouillards** de la saison sera le 10 décembre prochain de 11h30 à 13h. Une contribution de 10\$ est demandée pour chaque participant. Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez envoyer un courriel à culture@acfsj.ca ou appeler au (709) 726-4900.

## Le 11 décembre

Vous voulez pratiquer votre français en dehors de l'école? Rejoignez le **club de français après l'école** pour participer à diverses activités amusantes en français! Les deux sessions dérouleront à 16h à la bibliothèque pour enfants AC Hunter, St. John's. Les inscriptions aux programmes commencent à partir du 25 octobre. Inscrivez-vous en personne ou en appelant le (709) 737-3953.

## Le 12 décembre

Rendez-vous à la bibliothèque Marjorie Mews (12, Highland Drive) pour une **soirée art préados** destinée aux jeunes de 9 à 13 ans. Le matériel est fourni et l'activité commence à 18h15. Pour vous inscrire, envoyez un courriel à l'adresse suivante: MarjorieMews-Programming@nlpl.ca ou en téléphonant à (709) 737-3020.

## Le 16 décembre

Inscrivez-vous à la **promenade de lumières de Noël** qui aura lieu au Jardin botanique de l'Université Memorial dans le cadre du Merry and Bright Festival avec le Compas. Rendez-vous à 17h. Pour plus d'informations, rendez-vous sur la page Facebook du Compas.

## Le 18 décembre

La chorale La Rose des vents chantera des chants de Noël traditionnels dans le cadre d'un **Concert de Noël** à 18h à la bibliothèque AC Hunter. Entrée libre. Pour plus d'informations: (709) 737-3950.

## Tous les mercredis

**Les P'tits poussins** ont lieu de 9h à 11h30 au Centre communautaire et scolaire des Grands-Vents (CGV), 65 Ridge Road, où l'ACFSJ organise des activités créatives, destinées aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents. L'activité est gratuite, mais si vous avez des questions, veuillez communiquer avec l'ACFSJ par téléphone ou par courriel à jeunesse@acfsj.ca, ou rendez-vous sur son site Web. [www.acfsj.ca]

## Tous les jeudis

L'association Franco-Jeunes propose des **séances de badminton** les jeudi soirs de 19h à 20h au CGV. Activité ouverte aux jeunes de la 7e à la 12e année. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Franco-Jeunes au (709) 800-6180 ou à info@fjtnl.ca.

## Tout au long de la saison

L'ACFSJ propose des **sports et activités en français!** Le soccer, le badminton, le yoga, la danse africaine et d'autres activités récréatives ont lieu hebdomadairement au CGV. Les coûts de participation varient. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site Web de l'ACFSJ, envoyez un courriel à culture@acfsj.ca ou appelez au (709) 726-4900.

## CÔTE EST

## 7 décembre

L'entreprise de soutien scolaire, French for Life, organise les **Jeux Olympiques de Noël** au Kimory Resort à Swift Current! Les Jeux commencent à 14h et la participation coûte 25\$. Inscrivez-vous lors de la réservation d'une cabine sur le site Web www.KilmoryResort.com. Pour toute questions, envoyez un courriel au info@frenchforlife.com.

## CÔTE OUEST

## Le 7 décembre

**La parade du Père Noël à Cap Saint-Georges** aura lieu samedi prochain! Elle partira du début de Pointe-à-Luc à 17h30. Les lutins du Père Noël suivront le défilé avec des sacs de surprises pour les enfants. Passez au Centre Les Terre-Neuviens français au 885, Oceanview Drive après le défilé pour rencontrer le Père Noël, prendre des photos et acheter des cadeaux et des pâtisseries! Il y aura du chocolat chaud, du maïs soufflé, du lait et des biscuits, ainsi que des prix de présence, dont un panier de Noël offert par les pompiers bénévoles du Cap. Restez pour la cérémonie de l'Arbre de l'amour à 20 heures. Pour tout complément d'information, veuillez consulter la page Facebook du Centre ou envoyez un courriel au centretnf@hotmail.com.

## Le 7 décembre

Le Compas et Le Coin Franco organisent un **atelier festif de création des maisons en pain d'épice!** Ouverte à tous, l'activité aura lieu au local du Coin Franco à 50 Main Street, Corner Brook, de 19h à 20h. Plus d'informations sur la page Facebook @VIVREaTNL.

## Le 10 décembre

L'école Sainte-Anne présente son **spectacle de Noël** le 10 décembre au gymnase du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne. Admission par donation de votre choix. Portes s'ouvrent à 17h30. Veuillez contacter l'école au ecole-steanne@csfptnl.ca pour tout complément d'information.

## Les mardis et jeudis

Avez-vous soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous aux membres et amis du **Coin Franco** pour un Café Franco à Corner Brook de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Contactez Le Coin Franco pour en savoir plus: (709) 800-6585 ou info@lecoinfranco.ca.

## Horaire à définir

L'Association régionale de la côte ouest (ARCO) et le Réseau des aînés francophones de la FFTNL organisent des **cuisines collectives pendant l'automne et l'hiver 2024**. L'initiative se déroule à quatre endroits: La Grand'Terre, Cap Saint-Georges, L'Anse-à-Canards et Stephenville. L'ARCO, en partenariat avec la Société Santé en français, organise également un programme pour enfants jusqu'à 6 ans qui s'appellent «Jouez, cuisinez & mangez». Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez contacter Catherine Fenwick à catherinefenwick@hotmail.com ou au (709) 649-6096.

## Tout au long de la saison

Le Centre des Terre-Neuviens français à Cap Saint-Georges organise régulièrement des **activités hebdomadaires en français** comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour en savoir plus, contactez le Centre ou rendez-vous sur sa page Facebook.

## LABRADOR

## Le 4 décembre

L'Association francophone du Labrador (AFL) vous invite à les rejoindre le mercredi 20 novembre de 18h à 20h pour jouer à des **jeux de société!** Café, thé et collations au rendez-vous. Veuillez les rejoindre au local de l'AFL. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter leur site Web. [www.aftnl.ca]

## Le 6 décembre

L'AFL est heureuse d'accueillir les enfants de l'École ENVOL lors du congé scolaire du 6 décembre pour un **camp de jour!** À partir de 5 ans. Les frais d'inscription sont à \$5 par enfant. La journée commencera entre 8 et 10 h au club de gymnastique Snowbirds et se terminera à 17h à l'Association. Chaque enfant doit venir avec un dîner pour le midi, une bouteille d'eau, des souliers d'intérieur et des vêtements d'extérieur appropriés à la météo. Pour tout complément d'information et pour inscription, veuillez un courriel à info@aftnl.com ou faire un appel au (709) 944-6600.

## Le 7 décembre

Noël approche! **Le souper annuel de Noël des adultes** se déroulera le samedi 7 décembre 2024 dans le sous-sol de la basilique Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours à Labrador City à partir de 18h30. Passez un beau moment en communauté afin de bien commencer la période des fêtes! Inscription obligatoire avant le 4 décembre. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web de l'AFL.

## Le 15 décembre

Le Père Noël est en chemin vers l'AFL! Parents et enfants, rendez-vous au Anik Lodge le dimanche 15 décembre de 14h à 17h pour le **Noël des enfants**. Inscrivez-vous avant le dimanche 11 décembre afin que le Père Noël ait le temps de préparer des cadeaux pour tout le monde! Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web de l'AFL.

## SUDOKU

JEU N° 903

	7		8	2	4	9	
1			5				8
4	5	8		9		1	2
2		9	4				5
	1		3			8	
6			7				3 9
		3		7			
	4	7	1	8	3	5	
		1					

## RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 903

2	8	9	4	7	1	3	5
2	9	5	8	1	4	7	6
4	1	6	3	2	8	9	8
6	3	2	1	9	4	7	8
9	4	8	6	2	5	1	4
1	5	2	8	9	4	6	3
8	2	1	4	6	9	8	7
8	7	9	4	5	2	6	1
5	6	4	2	1	8	9	4

## JEUNESSE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## L'ART POUR LUTTER CONTRE LE RACISME

MEDIA, projet qu'a organisé l'organisme Sharing Our Cultures (À la découverte de nos cultures), a regroupé plus de 100 artistes en herbe pour une exposition multiculturelle et antiraciste au musée The Rooms le 15 novembre dernier.

Le but derrière ce projet MEDIA? La motivation de l'équité, de la diversité, de l'inclusion et de l'antiracisme par le biais de l'art.

Le lancement de l'exposition, qui a attiré une petite foule du grand public, a eu lieu vendredi 15 novembre dernier au musée où un défilé de drapeaux représentant des pays de partout dans le monde a ouvert le bal. Les jeunes qui ont participé dans le projet ont ensuite placé les drapeaux le long du troisième étage du musée, égayant le balcon de toutes sortes de couleurs.

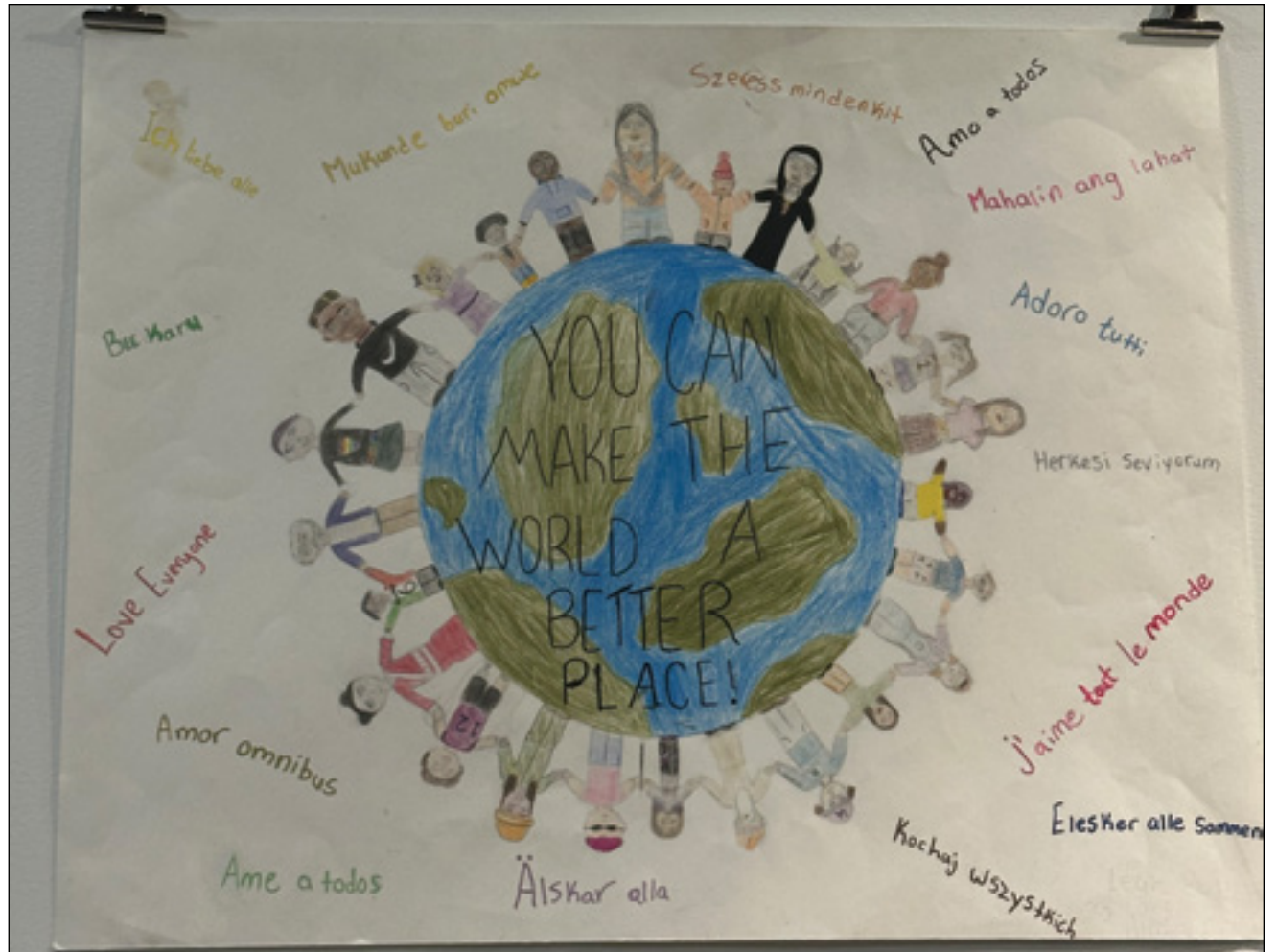
Fruit d'une collaboration entre l'organisme Sharing Our Cultures et la CBC, l'exposition a mis en avant des œuvres de tout genre: de la peinture aux vidéos, en passant par des sculptures et encore plus. Si les médiums diffèrent, les thèmes restent les mêmes: une célébration de diversité et une lutte contre le racisme.

## Une mosaïque d'œuvres et de cultures

Si la mosaïque multiculturelle du Canada comprend deux langues officielles, Pauline Villauré, présidente de Sharing Our Cultures, a assuré l'interprétation en français des paroles des invitées spéciales anglophones. Anne Chafe, directrice du musée, félicite les jeunes pour leur travail, et Joanne Thompson, députée fédérale de la circonscription St. John's East précise qu'un des buts du financement pour le projet provenant du gouvernement fédéral favorise la diversité et la création de communautés. «Nous ne pouvons pas nous arrêter ici», ajoute-t-elle. Si des employés de la CBC ont aidé les élèves dans la conception de leurs œuvres, pendant son discours, Victoria King, gestionnaire de la CBC Atlantic, les encourage «d'apporter du changement dans les écoles, les communautés, la province et au-delà.»

Si le projet comprend la participation d'environ 10 écoles d'un peu partout sur l'île, plusieurs élèves ont travaillé ensemble pour réaliser leurs œuvres. Maia Mckeown, jeune musicienne de la région de la capitale qui a déjà présenté des chansons en français dans le cadre de plusieurs activités culturelles, dont des supers multiculturels organisé par le COMPAS et le Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador, a peint l'œuvre *The World's Handprints* avec Helena Nosal, Ndtasha Nwankwo, Ida Charlotte Rachui et Paula Schleszies. Ces élèves fréquentent tous l'école Holy Heart of Mary.

En concluant la cérémonie Jacqueline Wong, coordinatrice du projet, souligne que le prochain événement de Sharing Our Cultures aura lieu en mars 2025, aussi au musée The Rooms. Le thème de cet événement annuel, qui marquera son 25<sup>e</sup> anniversaire, aura également une vision artistique: soit la création d'une tapisserie célébrant le multiculturalisme dans la province.



«J'aime tout le monde», répètent dans plusieurs langues Aimee Cole et Leah Ball, de l'école Lewisporte Intermediaire dans leur peinture *You Make the World a Better Place*. Photo: Kyle Dyke



Cette vitrine présente les œuvres de Sopia Clarke et Chloe Morgan de l'école Admiral's Academy, Sepideh Hemmatbadi de l'école MacDonald Drive Jr. High, Ava Afonso, Charlie Bradley et Lillyan Pope de l'école Holy Heart of Mary High, et Emily Sheppard et Peyton Wells de l'école Lewisporte Intermediaire. Photo: Kyle Dyke



Photo: Simon Pierre Barrette (Wikimedia Commons)

## De la «mauvaise foi» au cœur du contrat?

Lucien Beaugard ne voit que la mauvaise foi dans les racines de l'accord. Il croit que le premier ministre du Québec qui a autorisé l'accord entre Hydro-Québec et la Churchill Falls Labrador Co., Daniel Johnson, a tenté d'annexer le Labrador à travers les premières négociations autour du projet. Si les frontières ont été déplacées à plusieurs reprises au cours des deux derniers siècles, le Comité judiciaire du Conseil privé à Londres a fixé les frontières actuelles en 1927. Cependant, certains partis politiques et groupes populistes québécois ne les reconnaissent toujours pas. L'enjeu a même refait surface à plusieurs reprises au cours des dernières décennies, notamment l'année dernière lorsque le Bloc Québécois a publié sur les réseaux sociaux une carte du Québec qui incluait la Big Land.

«Si Joey Smallwood avait su cela, jamais il n'aurait autorisé que BRINCO (British Newfoun-

dland Corporation Limited) signe ce contrat», résume monsieur Beaugard dans un courriel.

«Il est écrit dans le contrat de Churchill Falls qu'en cas de désaccord que ce sont uniquement les lois du Québec qui s'appliquent», dit-il. «Mais cette clause ne tient plus la route puisque le contrat est illégal. Ce contrat est illégal parce qu'il contrevient directement aux articles 6, 7 et 1375 du Code civil du Québec.»

L'article 6 du Code civil du Québec déclare que «toute personne a droit à la jouissance paisible et à la libre disposition de ses biens, sauf dans la mesure prévue par la loi». Article 7 déclare qu'«aucun droit ne peut être exercé en vue de nuire à autrui ou d'une manière excessive et déraisonnable, allant ainsi à l'encontre des exigences de la bonne foi». Article 1375: «La bonne foi doit gouverner la conduite des parties, tant au moment de la naissance de l'obligation qu'à celui de son exécution ou de son extinction.»

«On n'a pas le droit de ne rien cacher», résume le Québécois.

## PHOTOREPORTAGE

# Un carrefour de la littérature et des arts

La deuxième édition du Festival littéraire de Terre-Neuve-et-Labrador, qui avait pour thème «L'art dans tous ses états», s'est déroulée dans chacun des coins francophones de la province fin novembre. Si vous n'avez assisté qu'aux événements tenus dans votre région (ou n'y avez pas assisté du tout), découvrez ici ce que vous avez manqué comme si vous étiez là!

CODY BRODERICK | JESSICA TUCKER | KIM GRADY

## ST. JOHN'S

Si vous avez manqué les activités du festival qui se sont déroulées dans la capitale de la province, vous avez également raté une occasion de rencontrer les artistes Anastasia Tiller et Michael Lainey, ainsi que l'équipage du *Gaboteur* qui se sont installés au Salon du livre du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Nous sommes plus à l'aise derrière l'appareil photo que dans les égoportraits, mais nous vous montrons quand même ce que vous avez manqué!



Xavière Hardy (à gauche), écrivaine canadienne et française, présente à l'Université Memorial son essai «Follement écrivaines», dans lequel elle réfléchit aux difficultés du métier tout en espérant redonner aux femmes leur juste place dans la littérature. Photo: Jessica Tucker



Presqu'une cinquantaine de personnes se sont présentées pour le spectacle clôturant les événements dans la capitale. Claude L'Espagnol, venu de Saint-Pierre-et-Miquelon, a amené les spectateurs sur un voyage musical traçant la culture maritime de l'archipel. Photo: Jessica Tucker



De gauche à droite: écrivain québécois Philippe Garon, artiste multidisciplinaire terre-neuvienne Louise Moyes, conteur madelinot Cédric Landry, conteuse acadienne Anne Gaudin et conteur franco-terreneuvien Marc Cormier. Photo: Jessica Tucker

## CÔTE OUEST

En plus de Corner Brook, dont les activités sont à découvrir ci-dessous, le festival littéraire a accueilli les auteurs néo-brunswickois Marie-France Comeau et Gilles Cormier dans les écoles francophones de la péninsule de Port-au-Port ainsi qu'à la bibliothèque publique de Stephenville.



Jeudi 21 novembre dernier, au Rotary Art Centre de Corner Brook, Patrick Dérrible a animé un atelier captivant sur l'art postal. Le voici avec une œuvre d'art postal avec la thématique de poisson qu'il a reçu d'un autre artiste! Cette soirée-là, l'artiste a débuté en partageant ses créations de timbres en intaglio, conçus pour divers pays, ainsi que des œuvres d'art postal qu'il a envoyées et reçues au fil des années. Il a expliqué le fonctionnement de l'art postal: des réseaux permettent d'échanger des créations sur des thématiques spécifiques, un peu comme des correspondances artistiques. Avec le temps, Dérrible s'est consacré à envoyer des œuvres mensuelles. Lors de l'atelier, les participants ont créé leurs propres pièces, explorant formes et techniques avec enthousiasme. Photo: Kim Grady



Samedi 23 octobre dernier, au Rotary Art Centre de Corner Brook, Natasha Pilotte a animé un atelier de feutrage. L'événement a débuté par une présentation inspirante sur la création de son livre *Petit Pico*, illustré entièrement en feutre. Avec une vingtaine de participants, cet atelier a battu des records d'affluence pour Pilotte. Les enfants, particulièrement enthousiastes, ont découvert avec joie l'art du feutrage humide. À travers des étapes simples et guidées, Natasha a su créer une véritable ambiance de communauté, alliant créativité et partage. Sa patience et sa clarté ont permis à chacun de repartir avec une œuvre textile mémorable. Photo: Kim Grady

## LABRADOR

De grandes pièces, de nouvelles fresques murales et surtout, des livres francophones ont été présentés dans les écoles francophones de la Big Land!



Après s'être présentés à Labrador City, Jean-Pierre Veillet et Ghislain Larocque, au centre de la photo, se sont rendus à l'École Boréale à Happy Valley-Goose Bay le 21 novembre dernier. En plus de présenter *Patrick Le Dragon*, on a également dessiné de nouvelles fresques murales dans les deux écoles labradoriennes. Si le thème du festival littéraire cette année était «l'art dans tous ses états», ces deux auteurs sont passionnés de toute création artistique. Photo: Courtoisie de l'École Boréale



Les enfants de l'École l'ENVOL, à Labrador City, ont adoré le spectacle littéraire *Patrick Le Dragon*. Cette œuvre littéraire et dramatique a été créée par Jean-Pierre Veillet et Ghislain Larocque. Dedans, les deux francophones amènent ses lecteurs dans le monde de Patrick, un dragon atteint de «dragotisme» plus connu aujourd'hui comme l'autisme. Photo: Courtoisie de Chloé Tinkler

D'autres histoires à découvrir sur le Festival littéraire de Terre-Neuve et du Labrador dans le prochain numéro du *Gaboteur*, où on présentera la traduction en français du roman *L'Adversaire* de Michael Crummey. Ne manquez pas de lire le numéro du 16 décembre 2024 - le dernier numéro de l'année - pour en savoir plus!